

Dessine moi un infolab

"Et si demain, chaque quartier, chaque village disposait d'un InfoLab ? Un espace d'apprentissage de la lecture et de l'écriture de données. Alors que l'on parle d'une société de Big Data où même l'eau est considérée comme une donnée, l'InfoLab serait le passeur, le lieu de rencontre entre toutes les compétences et les envies d'appropriation et de fabrication de la donnée."

Il y a quelques semaines l'association Arsenic s'exprimait ainsi sur la mission des ERIC/EPN qu'elle représente : "Nous estimons que nous relevons, pour une large part de nos missions, d'un service public de l'Internet accompagné que personne n'incarne aujourd'hui au niveau gouvernemental." La récente "feuille de route sur le numérique" du gouvernement apporte maintenant son soutien à ces lieux de médiation numérique et souhaite les faire évoluer vers des fonctions de Fablabs. Pourquoi ne pas envisager aussi cette évolution vers la création d'InfoLabs ? Non pas des lieux de prototypages rapides d'objets, mais des lieux de prototypage (rapide ?) des usages de l'information.

En Janvier 2013, lors de l'événement "Open Data et Citoyens" organisé par Arsenic, nous proposons d'aller plus loin sur l'élaboration de cet espace de médiation de la donnée (cette matière première de l'environnement numérique). Avec quel public, quelles compétences, quels partenariats, quels moyens, quels territoires allons nous créer ces lieux ? Et qu'est ce que va être concrètement un infolab : un lieu, un service numérique, une méthodologie ?

Les vidéos qui suivent présentent les trois infolabs imaginés par les participants aux ateliers :

L'infolab au service du bien être social.

L'Emmaüs Numérique ou *l'infolab du gratuit* aurait pour mission de rendre accessible à tous et particulièrement aux plus nécessiteux, des informations sur des événements ou des offres de services gratuits. C'est un terminal d'informations qui par agrégation de données, permettrait à chacun d'avoir une vue d'ensemble de l'offre de services gratuits sur son territoire.

On imagine rapidement les freins ou problèmes à la mise en place de ce type d'infolab : Un service de co-voiturage payant, ou une salle de concert autoriserait-elle le transfert de ses données sur un autre site internet ? Son API est elle ouverte ? Ses données sont elles exploitables sans un travail long et coûteux de *data science* ? Et quelles méthodologies/outils utiliser pour exploiter ces données ? Pour garder de la fréquentation, un site d'informations locales ne voudra-t-il pas sauvegarder une partie de son contenu ? Comme l'a fait *Twitter*, tout le contenu du site ne sera pas forcément exploitable dans son API... Dans ce scénario, il semblerait bien que l'infolab prenne la forme d'un site web et non pas d'un lieu physique.

Le lieu (utopique ?) de la mesure de soi.

Dans un PréaLAB, toutes nos actions sont captées en continu, le lieu est ouvert et modulable, les informations sont instantanément diffusées dans le lieu mais également dans l'ensemble des InfoLabs du territoire. Du crowdsourcing auprès du public permet de mieux connaître l'alimentation des cantines scolaires, maisons de retraites et hôpitaux (un *Open Food Facts* permanent ?! Un *C'est fabriqué près de chez vous* du futur ?!).

Les datavisualisations créées ne se contentent pas de produire de l'information, ce sont des *oeuvres d'art*. Le PréaLAB est le *rêve de tout self-trackeur* : cette quantification personnelle documente ma marche dans le monde, et grâce aux croisements des données, le PréaLAB me recommande des personnes pour l'événement "Meetic-Lab" (voir vidéo) !

Ce scénario d'un infolab orienté "données personnelles" a le mérite de nous faire entrevoir les dérives d'un fantasme de Data-übergeek (libre circulation des données, transparence à outrance, baisse du droit à l'oubli...) tout en négligeant la part de médiation numérique/dynamisation du territoire que peut avoir un EPN/Infolab.

L'infolab Réaliste

Le scénario de l'infolab réaliste semble être le plus proche des postulats de départ de la campagne infolab. On y vient avec un besoin spécifique que l'on va tenter de résoudre grâce à l'accès aux données ou à la formation sur un aspect du travail de la donnée (collecte, mise au norme, visualisation). Un tiers-lieu ouvert à tous, et où chacun peut déposer ses propres données.

En terme d'objectif, une des tensions de l'infolab peut se résumer à cette phrase "lorsque je me rends dans un infolab, est ce que je viens pour *m'informer* sur la donnée ou est ce que je viens pour *me former* sur le travail de la donnée". Une dynamique d'apprentissage par le *faire* serait très pertinente pour se confronter réellement aux problématiques de l'infolab. Autre piste à poursuivre : la question de l'interconnexion des données. Pour réellement créer du service ou de l'information, il ne s'agit plus maintenant de seulement ouvrir les données, mais de relier données publiques et privées, **relier un service à un autre**, un territoire à un autre...